

SOUDAIN DANS LA FORÊT PROFONDE

Lucas Arruda
Baya
Hicham Berrada
Marie Bovo
Eugène Carrière
Gustave Courbet
Eugène Delacroix
André Derain
Marc Desgrandchamps
Latifa Echakhch
Petrit Halilaj & Alvaro Urbano
Simon Hantaï
Victor Hugo
Tadashi Kawamata
Per Kirkeby
Alicja Kwade
Félix Labisse
Gustave Le Gray
Eugène Leroy
Robert Longo
Matthew Lutz-Kinoy
Joan Mitchell
Gustave Moreau
Christodoulos Panayiotou
Gina Pane
Giuseppe Penone
Francis Picabia
Paul Rebeyrolle
Odilon Redon
Judit Reigl
Gerhard Richter
Léon Louis Riesener
Jean-Paul Riopelle
Ugo Rondinone
Nicolas de Staël
Zao Wou-Ki

47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6
& 28 avenue Matignon, Paris 8

17 février - 26 mars 2022

L'exposition « Soudain dans la forêt profonde »
est accessible du mardi au samedi de 11h à 19h
au 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6 et au
28 avenue Matignon, Paris 8.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Jessy Mansuy
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin
+33 1 56 24 03 63
galerie@kamelmennour.com

Contact presse :
Margaux Alexandre
margaux@kamelmennour.com

Il est des lieux qui bruissent de murmures.

Cette exposition, dont le titre est emprunté au conte philosophique d'Amos Oz, offre une déambulation dans l'espace sylvestre à travers les regards d'artistes modernes et contemporains sur le paysage.

Sujet naturel ou objet culturel, la forêt est tour à tour un refuge inspirateur de rêveries solitaires romantiques, un vecteur de mythes surréalistes, le symbole d'un temps passé idéalisé, un sujet d'expérimentations picturales, ou encore le point de départ d'une réflexion sur la relation de l'humain à son environnement naturel. Un lieu d'émerveillement où comme l'observe Gerhard Richter, on « peut perdre son chemin, se sentir abandonné, mais aussi en sécurité, retenu dans le giron du sous-bois¹. »

Dans cette exposition, *le soleil apparaît entre les branches des arbres les plus hauts* (Latifa Echakhch), ou disparaît dans des *Jardins obscurs* (Marc Desgrandchamps). On plonge *dans le bois* (Giuseppe Penone), on s'offre à la métamorphose du vivant (Alicja Kwade), au *souvenir* qu'il imprime en nous (Gina Pane). Ce sont les spécificités des lieux, ou l'universalité des émotions qu'ils convoquent que retiennent les artistes : un *Champ près d'un bois* (Francis Picabia), le jardin Pastret (Gustave Le Gray), des vallées de la Loue ou un *Ruisseau dans une clairière* (Gustave Courbet). Autant de lieux porteurs d'une poésie intrinsèque dont les artistes ont fait leur sujet.

Comme l'exprimait Gaston Bachelard à propos des poètes, le peintre qui « vit la forêt » se trouve lui aussi devant « une immensité sur place » qu'il sent et capture². Une immensité temporelle, émotionnelle rassemblée en un lieu. Certaines œuvres matérialisent ainsi une émotion poétique. Les oliviers italiens aux rameaux dansants d'Ugo Rondinone et les graines de palmiers de Petrit Halilaj & Alvaro Urbano restituent un condensé de mémoire, incarnant des êtres et des lieux chers. Les branchages du *Study of Brain Tree* de Robert Longo s'étendent à l'image d'un réseau neuronal recueillant nos mémoires. Pour Victor Hugo, la forêt est ce lieu du mystère dont « la contemplation [emplit] le cœur d'amour³ ». Odilon Redon en peint une allégorie féminine onirique. Dans l'univers mythopoétique de Félix Labisse, la forêt se mue en *Amazone* sensuelle surréaliste, forme hybride entre humain et végétal. Dans l'œuvre d'Eugène Leroy, la matière même fait paysage, dans celle de Nicolas de Staël, ainsi que celle de Per Kirkeby, Simon Hantaï, Judit Reigl, Zao Wou-Ki, Joan Mitchell et Paul Rebeyrolle ; la nature devient le sujet d'expérimentations plastiques et visuelles dans une tension dynamique entre figuration et abstraction.

Un accrochage à l'italienne réminiscent de la manière dont étaient

1. Gerhard Richter, Catalogue d'exposition, Bâle, Fondation Beyeler, 2014.

2. Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957.

3. Victor Hugo, « Aux arbres », *Les Contemplations*, 1843.

admirées les scènes de genre au XIX^e siècle met en dialogue les vues éthérées en camaïeux de bruns d'Eugène Carrière, les abstractions pictorialistes de Gustave Le Gray, le portrait d'un arbre en majesté d'Eugène Delacroix, le vieux chêne romantique de Léon-Louis Riesener, les scènes imaginaires de Lucas Arruda et la palette inoubliable de Gustave Moreau. Dans la même salle, un tableau réaliste magistral de Gustave Courbet rendant hommage au « pays qu'il connaît si bien » dialogue et contraste avec l'œuvre vidéo *Céleste* d'Hicham Berrada. Si cette dernière évoque les vues de la Renaissance, elle devient onirique par l'inondation de fumigènes bleus au cœur du paysage.

À rebours d'une contemplation idéaliste, certaines œuvres s'attachent davantage à ce que le paysage dit de notre rapport contemporain au monde vivant. Avec poésie, Matthew Lutz-Kinoy détourne l'usage militaire des vues aériennes pour assembler un paysage-camouflage aux teintes acidulées. Une vue du dessus, à vol d'oiseau au-dessus des frontières. Tadashi Kawamata fait du bois son sujet et médium. Dans sa série *Tree Huts*, l'artiste recycle des débris des cabanes éphémères qu'il perche au sein de la forêt pour réaliser une archive *a posteriori* de ses installations. La dimension écologique de sa pratique fait écho au processus naturel et parle sans concession du désir humain de permanence face aux forces de la nature. Marie Bovo utilise le cadre du train pour capturer les fragments d'un paysage en mouvement contemplé lors d'un voyage à travers la Russie et l'Europe de l'Est. La série intitulée *Stances* superpose la mémoire soviétique à des étendues vidées de présence humaine qui semblent hors du temps.

L'exposition orchestre un parcours au cœur des multiples manières de recueillir et retenir l'expérience de la nature. À notre tour, plongés dans les souvenirs du hors-du-monde que constitue le refuge de la forêt, nous pourrions dire : « Me voici traversé de rayons, scellé de soleil et d'ombre... J'habite une bonne épaisseur... L'abri m'appelle. Je rentre le cou dans ses épaules de frondaisons... Dans la forêt, je suis en mon entier. Tout est possible dans mon cœur comme dans les caches de ravines. Une distance touffue me sépare des morales et des villes⁴. »

Né en 1983 à São Paulo, LUCAS ARRUDA vit et travaille dans la même ville.

Née en 1931 à Bordj el Kiffan (Algérie), BAYA est morte en 1998 à Blida (Algérie).

Né en 1986 à Casablanca (Maroc), HICHAM BERRADA vit et travaille entre Paris et Roubaix (France).

Née en 1967 à Alicante (Espagne), MARIE BOVO vit et travaille à Marseille (France).

Né en 1849 à Gournay-sur-Marne (France), EUGÈNE CARRIÈRE est mort en 1906 à Paris.

Né en 1819 à Ornans (France), GUSTAVE COURBET est mort en 1877 à La Tour-de-Peilz (Suisse).

Né en 1798 à Charenton-Saint-Maurice (France), EUGÈNE DELACROIX est mort en 1863 à Paris.

Né en 1880 à Chatou (France), ANDRÉ DERAÏN est mort en 1954 à Garches (France).

Né en 1960 à Sallanches (France), MARC DESGRANDCHAMPS vit et travaille à Lyon (France).

Née en 1974 à El Khnansa (Maroc), LATIFA ECHAKHCH vit et travaille entre Vevey and Martigny (Suisse).

Né en 1986 à Kostër (Kosovo), PETRIT HALILAJ vit et travaille entre l'Allemagne, le Kosovo et l'Italie.

Né en 1922 à Bia (Hongrie), SIMON HANTAÏ est mort en 2008 à Paris.

Né en 1802 à Besançon (France), VICTOR HUGO est mort en 1885 à Paris.

Né en 1953 à Hokkaido (Japon), TADASHI KAWAMATA vit et travaille entre Tokyo et Paris.

Né en 1938 à Copenhague, PER KIRKEBY est mort en 2018 dans la même ville.

Née en 1979 à Katowice (Pologne), ALICJA KWADÉ vit et travaille à Berlin.

Né en 1905 à Marchiennes (France), FÉLIX LABISSE est mort en 1982 à Neuilly-sur-Seine (France).

Né en 1820 à Villiers-le-Bel (France), GUSTAVE LE GRAY est mort en 1884 au Caire.

Né en 1910 à Tourcoing (France), EUGÈNE LEROY est mort en 2000 à Wasquehal (France).

Né en 1953 à New York, ROBERT LONGO vit et travaille dans la même ville.

Né en 1984 à New York, MATTHEW LUTZ-KINOY vit et travaille entre Los Angeles et Paris.

Née en 1925 à Chicago (USA), JOAN MITCHELL est morte en 1992 à Paris.

Né en 1826 à Paris, GUSTAVE MOREAU est mort en 1898 dans la même ville.

Né en 1978 à Limassol (Chypre), CHRISTODOULOS PANAYIOTOU vit et travaille entre Limassol et Paris.

Née en 1939 à Biarritz (France), GINA PANE est morte en 1990 à Paris.

Né en 1947 à Garesio (Italie), GIUSEPPE PENONE vit et travaille entre Turin (Italie) et Paris.

Né en 1879 à Paris, FRANCIS PICABIA est mort en 1953 dans la même ville.

Né en 1926 à Eymoutiers (France), PAUL REBEYROLLE est mort en 2005 à Boudreville (France).

Né en 1840 à Bordeaux (France), ODILON REDON est mort en 1916 à Paris.

Née en 1923 à Kapuvár (Hongrie), JUDIT REIGL est morte en 2020 à Marcoussis (France).

Né en 1932 à Dresde (Allemagne), GERHARD RICHTER vit à Cologne (Allemagne).

Né en 1808 à Paris, LÉON LOUIS RIESENER est mort en 1878 dans la même ville.

Né en 1923 à Montréal (Canada), JEAN-PAUL RIOPELLE est mort en 2002 à Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues (Canada).

Né en 1964 à Brunnen (Suisse), UGO RONDINONE vit et travaille à New York.

Né en 1913 à Saint-Petersbourg (Russie), NICOLAS DE STAËL est mort en 1955 à Antibes (France).

Né en 1983 à Madrid, ALVARO URBANO vit et travaille à Berlin.

Né en 1920 à Pékin, ZAO WOU-KI est mort en 2013 à Nyon (Suisse).

4. René Ménard, *Le livre des arbres*, Paris, Éd. Arts et Métiers graphiques, 1956, pp. 6 et 7.

SOUDAIN DANS LA FORÊT PROFONDE

Lucas Arruda
Baya
Hicham Berrada
Marie Bovo
Eugène Carrière
Gustave Courbet
Eugène Delacroix
André Derain
Marc Desgrandchamps
Latifa Echakhch
Petrit Halilaj & Alvaro Urbano
Simon Hantaï
Victor Hugo
Tadashi Kawamata
Per Kirkeby
Alicja Kwade
Félix Labisse
Gustave Le Gray
Eugène Leroy
Robert Longo
Matthew Lutz-Kinoy
Joan Mitchell
Gustave Moreau
Christodoulos Panayiotou
Gina Pane
Giuseppe Penone
Francis Picabia
Paul Rebeyrolle
Odilon Redon
Judit Reigl
Gerhard Richter
Léon Louis Riesener
Jean-Paul Riopelle
Ugo Rondinone
Nicolas de Staël
Zao Wou-Ki

47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6
& 28 avenue Matignon, Paris 8

17 February – 26 March 2022

The exhibition 'Soudain dans la forêt profonde' is accessible from Tuesday to Saturday from 11 am to 7 pm at 47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6 and at 28 avenue Matignon, Paris 8.

For further information, please contact:
Jessy Mansuy
Emma-Charlotte Gobry-Laurencin
+33 1 56 24 03 63
galerie@kamelmennour.com

Press contact:
Margaux Alexandre
margaux@kamelmennour.com

There are places that rustle with whispers.

The exhibition "Soudain dans la forêt profonde" (Suddenly in the Depths of the Forest) whose title is borrowed from Amos Oz's philosophical tale, offers an immersion into woodlands through the eyes of modern and contemporary artists on landscape.

Trees and forests appear as a source of inspiration, addressed through various mediums and prisms both as a natural subject and a cultural object. According to the artists' gaze, the forest is in turn an inspiring refuge of romantic solitary reveries, a receptacle of ancestral myths, the nostalgic symbol of an idealized past, a subject of pictorial experimentation or a reflection of our relationship to our natural environment. As Gerhard Richter observed "the forest in general has special significance. You can lose your way in forests, feel deserted, but also secure, held fast in the bosom of the undergrowth."¹

In this exhibition, the sun appears between the branches of the tallest trees (Latifa Echakhch), or disappears in *Obscure Gardens* (Marc Desgrandchamps). We dive into the wood (Giuseppe Penone), we offer ourselves to the metamorphosis of the living (Alicja Kwade), to the memory that it imprints in us (Gina Pane). It is the specificities of the places, or the universality of the emotions which they convene that the artists retain: a field close to a wood (Francis Picabia), the Pastret garden (Gustave Le Gray), valleys of the Loue or a brook in a clearing (Gustave Courbet). So many places carrying an intrinsic poetry which artists have made their subject.

As the poets of which Gaston Bachelard spoke, the painter who "lives the forest" is also in front of "a fix immensity" that they feel and capture². A temporal and emotional immensity gathered in one place. Some works materialize a poetic sensation. Ugo Rondinone's Italian dancing olive trees branches and Petrit Halilaj & Alvaro Urbano's palm tree seeds give shape to a memory, embodying cherished people and places. The twigs of Robert Longo's *Study of Brain Tree* extend like our neural network collecting memories. For Victor Hugo, the forest is a mystery whose contemplation "fills the heart with love"³. In the mythopoetic universe of Félix Labisse, the forest becomes a surrealist sensual *Amazone*, a hybrid form between plant and human. Odilon Redon renders it in a dreamlike female allegory. In the work of Eugène Leroy, the paint matter itself becomes a landscape, in that of Nicolas de Staël, as well as that of Per Kirkeby, Simon Hantaï, Judit Reigl, Zao Wou-Ki, Joan Mitchell and Paul Rebeyrolle; nature becomes the subject of visual experiments in a dynamic tension between figuration and abstraction.

1. Gerhard Richter, Exhibition catalog, Basel, Fondation Beyeler, 2014.

2. Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957.

3. Victor Hugo, « Aux arbres », *Les Contemplations*, 1843.

An Italian-style display reminiscent of the way *scène de genre* paintings used to be presented in the 19th century also brings in dialogue the ethereal landscapes by Eugène Carrière, the pictorialist abstractions of Gustave Le Gray, the portrait of a tree in majesty by Eugène Delacroix, the romantic old oak by Léon-Louis Riesener, the imaginary landscapes of Lucas Arruda and the unforgettable palette of Gustave Moreau. In the same room, a masterful realist work by Gustave Courbet paying homage to the “country he knows so well” dialogues with the video *Céleste* by Hicham Berrada. If the work evokes the views of the Renaissance, the green landscape is flooded with blue smoke in a poetic gesture.

In contrast to an idealistic contemplation, some works focus more on what the landscape says about our contemporary relationship with the living world. With poetry, Matthew Lutz-Kinoy diverts the military use of aerial views to assemble a landscape-camouflage with acidulous tints. A bird's eye view over the borders. Tadashi Kawamata makes wood his subject and medium. In his series *Tree Huts*, Kawamata recycles the debris from the ephemeral huts he perches in the heart of the forest to create an archive of his installations in retrospect. The ecological dimension of his work echoes nature's process and speaks uncompromisingly of the human desire for permanence in the face of the forces of nature. Marie Bovo uses the frame of the train to capture fragments of a moving landscape contemplated during a train journey through Russia and Eastern Europe. The series entitled *Stances* superimposes Soviet memory on land stretches emptied of human presence which appear to be timeless.

Through the exhibition, we take a journey through the multiple ways artists have collected and retained their experience of nature. Immersed in the memories of the out-of-the-world refuge that the forest constitutes, we could in turn say “Here I am crossed by rays, surrounded by sun and shade... I dwell in this comfortable depth... The shelter calls me. I fold my neck in the shoulders of its foliage... In the forest, I am whole. Everything is possible in my heart as in the caches of ravines. A bushy distance separates me from morals and cities”.⁴

Born in 1983 in à São Paulo, LUCAS ARRUDA lives and works there.

Born in 1931 in Bordj el Kiffan (Algeria), BAYA died in 1998 in Blida (Algeria).

Born in 1986 in Casablanca (Morocco), HICHAM BERRADA lives and works between Paris and Roubaix (France)

Born in 1967 in Alicante (Spain), MARIE BOVO lives and works in Marseille (France).

Born in 1849 in Gournay-sur-Marne (France), EUGÈNE CARRIÈRE died in 1906 in Paris.

Born in 1819 in Ornans (France), GUSTAVE COURBET died in 1877 in La Tour-de-Peilz (Switzerland).

Born in 1798 in Charenton-Saint-Maurice (France), EUGÈNE DELACROIX died in 1863 in Paris.

Born in 1880 in Chatou (France), ANDRÉ DERAÏN died in 1954 in Garches (France).

Born in 1960 in Sallanches (France), MARC DESGRANDCHAMPS lives and works in Lyon (France).

Born in 1974 in El Khnansa (Morocco), LATIFA ECHAKHCH lives and works between Vevey and Martigny (Switzerland).

Born in 1986 in Kostërë (Kosovo), PETRIT HALILAJ lives and works between Germany, Kosovo and Italy.

Born in 1922 in Bia (Hungary), SIMON HANTAÏ died in 2008 in Paris.

Born in 1802 in Besançon (France), VICTOR HUGO died in 1885 in Paris.

Born in 1953 in Hokkaido (Japan), TADASHI KAWAMATA lives and works between Tokyo and Paris.

Born in 1938 in Copenhagen, PER KIRKEBY died in 2018 there.

Born in 1979 in Katowice (Poland), ALICJA KWADÉ lives and works in Berlin.

Born in 1905 in Marchiennes (France), FÉLIX LABISSE died in 1982 in Neuilly-sur-Seine (France).

Born in 1820 in Villiers-le-Bel (France), GUSTAVE LE GRAY died in 1884 in Cairo.

Born in 1910 in Tourcoing (France), EUGÈNE LEROY died in 2000 in Wasquehal (France).

Born in 1953 in New York, ROBERT LONGO lives and works in New York.

Born in 1984 in New York, MATTHEW LUTZ-KINOY lives and works between Los Angeles and Paris.

Born in 1925 in Chicago (USA), JOAN MITCHELL died in 1992 in Paris.

Born in 1826 in Paris, GUSTAVE MOREAU died in 1898 there.

Born in 1978 in Limassol (Cyprus), CHRISTODOULOS PANAYIOTOU lives and works between Limassol and Paris.

Born in 1939 in Biarritz (France), GINA PANE died in 1990 in Paris.

Born in 1947 in Garesio (Italy), GIUSEPPE PENONE lives and works between Turin (Italy) and Paris.

Born in 1879 in Paris, FRANCIS PICABIA died in 1953 there.

Born in 1926 in Eymoutiers (France), PAUL REBEYROLLE died in 2005 in Boudreville (France).

Born in 1840 in Bordeaux (France), ODILON REDON died in 1916 in Paris.

Born in 1923 in Kapuvár (Hungary), JUDIT REIGL died in 2020 in Marcoussis (France).

Born in 1932 in Dresden (Germany), GERHARD RICHTER lives in Cologne (Germany).

Born in 1808 in Paris, LÉON LOUIS RIESENER died in 1878 there.

Born in 1923 in Montreal (Canada), JEAN-PAUL RIOPELLE died in 2002 in Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues (Canada).

Born in 1964 in Brunnen (Switzerland), UGO RONDINONE lives and works in New York.

Born in 1913 in Saint Petersburg (Russia), NICOLAS DE STAËL died in 1955 in Antibes (France).

Born in 1983 in Madrid, ALVARO URBANO lives and works in Berlin.

Born in 1920 in Beijing, ZAO WOU-KI died in 2013 in Nyon (Switzerland).

4. René Ménéard, *Le livre des arbres*, Paris, Éd. Arts et Métiers graphiques, 1956, pp. 6 et 7.